

En 2015, un débat éclate dans le cadre des élections fédérales canadiennes. Il concerne le port du niqab durant la cérémonie de citoyenneté. Une question sous-jacente à cette controverse concerne la compatibilité entre la symbolique de la citoyenneté canadienne et la symbolique représentée par le port du niqab, c'est-à-dire la possible conciliation ou non d'éléments attachés à l'identité nationale canadienne et d'éléments attachés à une identité considérée comme étrangère. En l'état actuel, la Cour fédérale du Canada a tranché en faveur de l'autorisation du port d'un voile intégral durant la cérémonie de citoyenneté, tout autant que l'identité de la personne concernée puisse être confirmée par le dévoilement de son visage à un représentant de l'administration canadienne. Cet épisode explicite l'existence d'un contenu de la citoyenneté à l'aune duquel la valeur citoyenne des immigrants est déterminée. Ce contenu entre en ligne de compte lorsqu'il s'agit de penser leur intégration ; il pose la question d'une définition non juridique de la citoyenneté et interroge finalement sur ce que signifie être un bon citoyen. Cet exemple illustre parmi d'autres dans quelle mesure la problématique de l'inclusion politique ou citoyenne des immigrants internationaux amène à réfléchir plus largement sur le sens de la citoyenneté. Elle oblige à cet égard à considérer de plus près la dimension dite « ethnique » de la citoyenneté.

In 2015, a debate broke out during the Canadian federal election about the wearing of the niqab during the citizenship ceremony. One underlying issue in the debate was about the compatibility between the symbolism of Canadian citizenship and the symbolism represented by the wearing of the niqab. In other words, it was an issue of whether or not elements associated with Canadian national identity could be reconciled with elements associated with an identity considered foreign. As it stands, the Federal Court of Canada has ruled in favour of allowing the wearing of a full veil during the citizenship ceremony, provided the identity of the person wearing it can be confirmed by the unveiling of their face to a representative of the Canadian government. This shows that a substance of citizenship exists on the basis of which immigrants' legitimacy to participate in politics and society is determined. This substance comes into play in the matter of immigrant integration; it raises questions about non-legal definitions of citizenship and, ultimately, what it means to be a good citizen. This example, among others, illustrates the extent to which the problematic of international immigrants' political or civic inclusion can lead us to reflect more broadly on the meaning of citizenship. In this respect, it calls for a closer look at the so-called "ethnic" dimension of citizenship.